 

**Marie et la France**

**Redécouvrir notre passé et construire l’avenir**

Le 25 décembre 496, en la cathédrale Sainte-Marie de Reims, Clovis, roi des Francs, reçoit le baptême des mains de l’évêque saint Rémi, avec trois mille hommes de son armée. C’est la nation des Francs saliens que Dieu adopte et fait « toute sienne », selon les mots de la lettre de félicitations au roi qu’envoie saint Avit, évêque de Vienne. Ainsi, le premier, saint Avit exprime ce que sera désormais la vocation de la France, une nation que Dieu a faite sienne pour porter la foi aux autres nations.

A cette adoption divine correspond une mission : si Dieu a choisi la France, c’est pour qu’elle soit son instrument. A partir de Pépin le Bref en 751, les rois sont sacrés selon un rituel inspiré de la Bible. Le rite central de l’onction qui se réfère à l’onction des rois d’Israël, tous les rois de France, de Clovis à Louis XVI, sont oints par la même huile sainte, cette huile que l’on affirme « venue du Ciel », conservée dans la « Sainte Ampoule ».

Dans sa lettre à saint Louis, le pape Grégoire IX écrit le 21 octobre 1239 : « il choisit la France, de préférence à toutes les autres nations de la terre, pour la protection de la foi catholique et pour la défense de la liberté de l’Eglise. Le royaume de France est au-dessus de tous les autres peuples, couronné par Dieu lui-même de prérogatives extraordinaires.

« Dans les mots si souvent répétés par l’héroïne d’Orléans : Vive le Christ qui est Roi des Francs ! A ce titre seulement, la France est grande parmi les nations ; à cette clause, Dieu la protégera et la fera libre et glorieuse ». Saint Jean-Paul II s’inscrit dans cette tradition millénaire lorsqu’il apostrophe notre pays lors de son premier voyage, en 1980 : « France, Fille aînée de l’Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? France, Fille de l’Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l’homme, à l’alliance avec la Sagesse éternelle ? ».

C’est dans le cadre de cette vocation particulière de notre pays qu’il faut comprendre l’alliance toute spéciale qui unit la France à la Vierge Marie. Depuis l’origine, Marie n‘a cessé d’être honorée en France. Par ses paroles, par ses actes, par d’innombrables fait miraculeux et quantité d’interventions providentielles, la Vierge a répondu à nos prières en montrant la réalité de son secours de de sa protection.

**Dès l’origine, la Vierge Marie est là**

Un premier culte à la Mère de Dieu est attesté au Puy-en-Velay et au Marillais, après deux apparitions vers 430, juste avant le Concile d’Ephèse de 431.

En 708, l’édification de l’incroyable abbaye du Mont Saint-Michel, « merveille de l’Occident » construite pour célébrer celui qui est le « protecteur de la France » aux côtés de la Reine des anges. La Vierge Marie est aussi active pour contrer l’expansion de l’islam naissant. En 732, à Poitiers, on dit que Charles Martel dédie sa victoire, obtenue un samedi, à la Mère de Dieu et à saint Michel archange. De même, plus tard, seront attribuées à Marie les victoires de Constantinople (715), Lépante (1571) et Vienne (1683) notamment. Lourdes est consacrée à Marie, dès le premier millénaire. De même, la protection de Notre Dame de Fourvière se manifeste à Lyon contre la peste en 1643 et contre le choléra en 1832. Les Lyonnais fêtent les protections de Marie le 8 décembre depuis 1852, deux ans avant le dogme de l’Immaculée Conception, en illuminant la ville avec des lumignons : c’est l’origine de la Fête des Lumières. Des secours semblables, à travers les siècles, sont à l’origine des nombreuses dévotions dans toute la France.

En 1428, avec l’aide de l’archange qui lui dit : « je suis Michel, le Protecteur de la France », Jeanne d’Arc intervient de manière fulgurante portant fièrement l’étendard de Jésus et Marie « qu’elle aimait quarante fois plus que son épée ». Elle convainc le Dauphin, prend la tête d’une petite armée qui, le 8 mai 1429, sauve miraculeusement Orléans assiégé. Dès le lendemain, malgré l’opposition de beaucoup, le Dauphin prend la décision d’aller à Reims pour se faire sacrer comme roi légitime, sous le nom de Charles VII. Et cette épopée à nulle autre pareille, sans aucun équivalent dans l’histoire du monde, conduit quelques années plus tard à libérer « le saint royaume de France » du joug de l’Angleterre et à mettre fin à cette terrible Guerre de Cent Ans.

**La consécration de la France**

Un cycle décisif commence à Cotignac, en un temps troublé marqué par le début de la contestation protestante : la Vierge et l’Enfant Jésus apparaissent en 1519. Avec saint Michel archange, saint Bernard de Clairvaux et sainte Catherine d’Alexandrie à Jean de la Baume, un bûcheron qui priait sur le Mont Verdaille. Notre Dame de Grâces commande : « Qu’on vienne ici en procession pour recevoir toutes les grâces que je veux y répandre ». Environ un siècle plus tard, le royaume est confronté à un grave problème : après vingt-deux ans de mariage, le roi Louis XIII et son épouse Anne d’Autriche n’ont toujours pas de descendance, laissant le trône de France sans héritier et à la merci de prétendants belliqueux. Beaucoup se mettent à prier avec la reine qui supplie fortement le Ciel. Finalement, le 3 novembre 1637, la Vierge Marie apparaît au couvent des Augustins à Notre-Dame des Victoires au frère Fiacre, un jeune religieux très dévot, en lui demandant de faire trois neuvaines : une à Notre Dame de Grâces à Cotignac, une à Notre Dame de Paris et une à Notre Dame des Victoires. Neuf mois jour pour jour (!) après la fin de la dernière neuvaine, le 5 septembre 1638, l’enfant tant attendu vient au monde. On lui donne le nom de Louis « Dieudonné », en mémoire de ce miracle. C’est le futur Louis XIV, dont le règne sera le plus long de notre histoire.

Dans ce contexte global déjà très favorable, où tout lui sourit, après la victoire de La Rochelle en 1628 et après l’édification, en remerciement, de l’église Notre-Dame-des-Victoires en 1629, Louis XIII décide alors sans plus tarder de prononcer le vœu extraordinaire auquel il pensait depuis déjà longtemps, par lequel il remet solennellement la France à la Vierge Marie. C’est donc par un acte juridique enregistré par le Parlement et ayant force de loi que le roi, réputé « toujours victorieux », consacre officiellement la France à Marie le 10 février 1638. Le roi décide aussi d’instituer la fête de l’Assomption le 15 août, comme nouvelle fête nationale. C’est un moment clé.

Le 7 juin 1660, l’infante Marie-Thérèse d’Espagne traverse la frontière pour se rendre à Saint-Jean-de-Luz, en vue d’épouser deux jours plus tard le roi Louis XIV. Le même jour, saint Joseph apparaît, seul, sur le Mont Bessillon, au flanc duquel se trouve Cotignac à Gaspard Ricard, un berger assoiffé, en désignant un lourd rocher : « Je suis Joseph, enlève-le et tu boiras ». Louis XIV, qui s’était rendu solennellement à Cotignac quelques mois auparavant, le 21 février 1660 pour rendre grâce de sa naissance, est très marqué par la coïncidence des dates.

Mais le sommet de cette manifestation de la sollicitude divine pour la France est atteint entre 1673 et 1689, lorsque Jésus apparaît à Paray-le-Monial, en Bourgogne, à une religieuse de l’ordre de la Visitation, sainte Marguerite-Marie Alacoque. Puis en juin 1675, Jésus révèle plus largement encore ses secrets : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu’il n’a rien épargné, jusqu’à s’épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitudes ». La révélation du Sacré-Cœur, qui est un don pour toute l’Eglise, s’accompagne cependant d’un message capital, plus spécialement adressé à la France, à partir de 1675.

Comme Louis XIII avait consacré la France à Marie, Louis XIV doit la consacrer au Sacré-Cœur : voilà ce que demande Jésus. Toujours est-il que la consécration au Sacré-Cœur demandée par Jésus n’a pas lieu. Et, à partir de là, tout change. En regardant attentivement l’histoire de Louis XIV, il apparaît que le roi ne connaît que des victoires jusqu’en 1689, mais qu’après cette date, les défaites se multiplient.

Au début de l’année 1792, pris dans la tourmente révolutionnaire, Louis XVI, en concertation avec le P. Hébert, son confesseur, prévoit – s’il parvient à rétablir son autorité royale – de consacrer la France au Sacré-Cœur. Mais la monarchie tombe le 10 août de la même année, et Louis XVI n’a jamais l’occasion de réaliser ce pieux projet. Il y aura quand même par la suite quelques engagements forts en faveur du Sacré-Cœur : sous la Révolution le clergé de Vendée consacre les fidèles et leur terre au Sacré-Cœur, mais les pauvres Vendéens payent au prix fort leur fidélité au Christ et au roi. Les prêtres qui refusent de prêter serment à la nouvelle constitution civile du clergé sont spécialement persécutés : plusieurs centaines d’entre eux sont enfermés dans deux galions au large de La Rochelle et gardés emprisonnés jusqu’à ce qu’ils meurent du typhus et de la faim. Le sang des martyrs de la Terreur et de la Révolution n’est cependant pas oublié de Dieu. Il est la semence d’un nouvel élan missionnaire dans le siècle qui suit. En 1870, tandis que la France succombe aux assauts prussiens, un « vœu national » promet d’ériger un sanctuaire à la gloire du Sacré-Cœur de Jésus. Ce vœu est ratifié et décrété « d’utilité publique » par l’Assemblée Nationale le 24 juillet 1873. Ainsi commence la construction du sanctuaire du Sacré-Cœur de Montmartre qui sera achevé et consacré en 1919, il y a tout juste cent ans, et qui répond à une partie de la demande de Jésus à Paray-le-Monial deux siècles plus tôt.

Et, en 1899, suite à la consécration du genre humain au Sacré-Cœur par le pape Léon XII (« le plus grand acte de mon pontificat » d’après lui) de nombreuses paroisses françaises embrassent cette dévotion.

Le 14 novembre 1945, le Sacré-Cœur serait ainsi apparu au frère rédemptoriste vietnamien Marcel Van au Vietnam, à l’autre bout du monde, le Christ lui donnant une prière et demandant que les Français la récitent :

« Seigneur Jésus, aie compassion de la France. Daigne l’étreindre en ton amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que, remplie d’amour pour toi, elle contribue à te faire aimer de toutes les nations de la terre. Ô amour de Jésus, nous prenons ici l’engagement de te rester à jamais fidèle et de travailler d’un cœur ardent à répandre ton règne dans tout l’univers. Amen ».

**L’apport des grands docteurs marials en France**

Dès le IIème siècle, saint Irénée (martyrisé en 202 à Lyon) montre que Marie est la « Nouvelle Eve » ; saint Bernard de Clairvaux (1090-1153) parle de la Vierge Marie mieux que tout autre, de manière très inspirée, invitant à la regarder comme « l’étoile » qui guide toujours les siens. Saint Dominique de Guzman (1170-1221) la Vierge lui dit : « Si tu veux gagner à Dieu ces cœurs endurcis, prêche mon psautier » cad le Rosaire ; saint Thomas d’Aquin (1225-1274) enseigne la dignité de la Mère de Dieu ; saint François de Sales (1567-1622) rappelle que la Vierge Marie est « très douce, très puissante » ; saint Vincent de Paul (1581-1660) fonde des confréries de charité sous la protection de la Vierge Marie ; saint Jean Eudes (1601-1680) parle le premier de l’union du Cœur de Marie au Cœur de Jésus. Finalement, saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716) couronne et synthétise tous ces apports en offrant à l’Eglise universelle le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge. Le Père de Montfort nous invite à vivre un acte de consécration radical par lequel on se remet entièrement entre les mains de Marie, à l’imitation de Jésus petit enfant qui l’a fait avant nous. Saint Jean-Paul II, enfin, grand docteur marial et mystique, contribue à révéler au monde et à mettre en pratique la doctrine mariale de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. C’est dans le Traité de la vraie dévotion qu’il trouve la prière de saint Bonaventure à laquelle il emprunte sa devise : « Totus tuus ».

**Le grand cycle des apparitions mariales modernes**

Malgré le rendez-vous manqué avec le Sacré-Cœur, il existe cependant une magnifique alliance entre la Vierge Marie et la France. La Mère de Dieu l’a clairement montré dans l’histoire récente. Il y a d’abord en 1830 les apparitions de Notre Dame à la rue du Bac à Paris. La Vierge se manifeste le 18 juillet à sœur Catherine Labouré en disant : « les temps sont très mauvais, des malheurs vont fondre sur la France : le trône sera renversé … ». Dix jours plus tard a lieu la révolution de 1830. Les apparitions culminent le 27 novembre avec, tout d’abord, le don de la Médaille miraculeuse sur laquelle on lit l’inscription : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Vingt-quatre ans plus tard, en 1854, l’Eglise proclamera le dogme de l’Immaculée Conception, par décision du Pape Pie IX après consultation de toute la hiérarchie catholique. Et quatre ans après, en 1858, à Lourdes, la Vierge viendra confirmer et amplifier le dogme en révélant son nom mystérieux : « Que soy era Immaculada Councepciou » - « Je suis l’Immaculée Conception » ;

Au pied de cette représentation de Marie présentant la terre dans ses mains à Dieu – que l’on peut toujours venir prier à la chapelle de la Médaille miraculeuse – il est écrit encore aujourd’hui : « Ce globe représente le monde, tout particulièrement la France et chaque personne en particulier ». Cette apparition fondatrice inaugurant le cycle des grandes « mariophanies » contemporaines de la Vierge Marie, l’apparition de La Salette, en 1846, confirme que « les temps sont mauvais » : on est alors en pleine crise économique et, deux ans après, éclatait la révolution de 1848.

Viennent ensuite les grandes et lumineuses apparitions de Lourdes, qui débutent le 11 févier 1858. La Vierge Marie se laisse voir par Bernadette Soubirous, qui raconte : « J’aperçus une Dame vêtue de blanc ». Ensuite, le 17 janvier 1871, Marie apparaît à Pontmain (Mayenne), au moment où la guerre contre la Prusse déchire le sol de France. Pendant trois heures, sans dire un mot mais en présentant des inscriptions dans le ciel, la Vierge Marie suscite la prière de quatre petits-enfants : « Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher ». Au même moment, la chaîne de transmission des ordres allemands est paralysée et les Prussiens s’arrêtent finalement devant Laval. Ici encore, l’intervention est extraordinaire. Pendant cette guerre, Pontmain a bénéficié d’une protection spéciale : tous les conscrits du village en reviennent sains et saufs.

La Vierge Marie apparaît encore cinq ans plus tard à Estelle Faguette, à Pellevoisin, en 1876, en lui donnant une mission : « Publie ma gloire » et en se plaignant un peu : « Et la France, que n’ai-je pas fait pour elle ? Que d’avertissements, et pourtant encore elle refuse d’entendre … La France souffrira …. Courage et confiance ».

Ainsi, en 46 ans, de 1830 à 1876, la Vierge dessine sur notre pays comme un « M » qui ressemble à celui de la médaille miraculeuse. Comment ne pas y voir un signe de la protection particulière qu’elle a décidé de donner à ce pays ?

A l’automne 1947, alors qu’une révolution communiste menace notre pays, la Vierge apparaît à l’Île Bouchard. Marie vient de nouveau nous sauver en demandant à quatre reprises la prière de tous, et spécialement celle des petits enfants : « Priez pour la France, qui ces jours-ci est en grand danger ».

Des protections mariales se sont multipliées, toujours et partout.

« La France est vraiment le royaume de Marie » : Marie est toujours là. Elle est réellement la Mère de Miséricorde, le « Refuge des pécheurs », comme on aime à la désigner au sanctuaire du Laus, dans les Alpes, où pendant 54 années, de 1664 à 1718, elle est apparue à Benoîte Rencurel. Nous pouvons donc toujours compter sur cette alliance, évidemment très importante pour notre avenir.

**C’est aujourd’hui le temps de Notre Dame de France**

Après ce cycle d’apparitions de la Vierge, un autre cycle commence par la victoire de la France contre la Russie, à Sébastopol, en 1855. Napoléon III saisit les canons russes et les fait fondre au Puy-en-Velay en une statue colossale – la plus grande du monde à l’époque – baptisée « Notre Dame de France ». Quelques années plus tard, au début du XXème siècle, les Assomptionnistes créent une autre représentation de « Notre Dame de France » portant l’Enfant Jésus sur son épaule. Ils la placent au sommet d’un bâtiment très important dominant la vieille ville de Jérusalem. Cette appellation de « Notre Dame de France » est aussi mentionnée à Versailles en 1918, lors d’apparitions au cours desquelles la Vierge demande qu’on l’invoque sous ce vocable particulier. « et que l’on m’invoque sous le vocable de Notre Dame de France. Si l’on répond à ce nouveau désir de son divin Cœur, la France redeviendra tout particulièrement mienne. Je la prendrai à jamais sous ma maternelle protection et mon Fils se plaira à répandre sur elle d’abondantes bénédictions ».

**Qu’est-ce finalement que la France et que faire ?**

Les papes qui ont appelé la France à se convertir ont aussi laissé de très belles paroles d’espérance à ce sujet.

**Nous pouvons tous nous engager !**

Il nous faut « préparer les chemins du Seigneur » (Lc 3,4) avec grande espérance, car de multiples autres prophéties annoncent que la France se redressera et reviendra à sa première vocation.

Marthe Robin (1902-1981) avait, à peu de choses près, les mêmes intuitions que saint Pie X : « La France tombera bas, très bas, plus bas que les autres nations, à cause de son orgueil et des mauvais chefs qu’elle se sera choisis. Elle aura le nez dans la poussière, il n’y aura plus rien. Alors elle criera vers Dieu, et c’est la sainte Vierge qui viendra la sauver. Elle retrouvera alors sa mission de Fille aînée de l’Eglise et enverra à nouveau des missionnaires dans le monde entier ».

Les réactions à l’incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 15 avril 2019 ont fait découvrir combien la France a encore un impact fort pour faire prendre conscience au monde de l’importance de la foi chrétienne. Le Christ disait à Marcel Van à ce sujet : « La France est toujours le pays que j’aime particulièrement … J’y rétablirai mon amour … Et pour commencer à répandre sur elle mon amour, je n’attends désormais qu’une chose : que l’on m’offre suffisamment de prières. Alors, mon enfant, de la France, mon Amour s’étendra dans le monde … Je me servirai de la France pour étendre le règne de mon amour partout … ».

**« Chez nous soyez Reine ! »**

Concrètement, nous vous proposons de commander et de diffuser ce petit livre pour permettre au plus grand nombre de redécouvrir ce passé, qui est un magnifique héritage. Et nous proposons également à chacun de contribuer à construire l’avenir en s’enracinant dans ce passé : en priant cette Mère qui a tant de fois manifesté son amour, en se formant sur l’histoire chrétienne de la France, en se consacrant à Marie, en témoignant de notre joie chrétienne, que Marie soit toujours plus la reine de nos cœurs, de nos familles et de notre pays, et qu’elle remplisse aujourd’hui encore sa mission de donner Jésus aux hommes, comme saint Joseph (Mt 1,20) et saint Jean (Jn 19,27), : « prenons Marie chez nous » !

Ce texte est extrait d’un livret édité par l’association « Marie de Nazareth », intitulé « Marie et la France », un lien extraordinaire à redécouvrir. Marie de Nazareth propose des Vierges pèlerines pour « donner une place à Marie au cœur de son foyer ». L’association a eu une idée originale qui demande une grande organisation.

Tout d’abord visualisons ce fameux « M » dessiné par la Vierge :



* La jambe « est » part de La Salette et remonte à Paris, rue du Bac, et redescend à Pellevoisin où Marie apparut en 1876.
* La jambe « ouest » part de Lourdes en direction de Pontmain (Mayenne) et rejoint l’autre jambe à Pellevoisin.

Le 2 juin, 2 vierges pèlerines vont se mettre en chemin :

* L’une prendra la route au départ de Lourdes en parcourant de petites étapes quotidiennes pour arriver à Pontmain le 10 août, puis continuera en direction de Pellevoisin.
* L’autre part de La Salette en passant par Lyon où elle restera 2 à 3 jours puis Autun, Vezelay pour arriver à Paris via St Maur des Fossés et Saint-Louis de Vincennes. Un arrêt de 4 jours est prévu à Paris du 12 au 15 août. Il y aura une journée à la Médaille miraculeuse de la rue du Bac le 12 août, une autre à Notre Dame des Victoires le 13 août et la 3ème à Notre Dame du Perpétuel Secours les 14 et 15 août à la basilique du Sacré-Cœur.

Ensuite, il y aura Notre Dame de Boulogne, Versailles, Orléans etc …. Et rejoindra sa compagne le 12 septembre à Pellevoisin.

L’objectif de Marie de Nazareth, dans ce grand déploiement humain pour mener à bien cette magnifique « action publicitaire » est de faire connaître et aimer Marie. Et, de concert, propager la foi chrétienne qui manque tellement à la France de nos jours. Ce qui est demandé à tout un chacun est d’accompagner Marie en faisant un petit bout de chemin à côté de sa calèche et/ou la fêter à son arrivée.

Radio Maria France relatera tous les jours à 14 h les informations et témoignages tout au long des périples, avec la possibilité d’écouter en Podcast. <https://radioenlignefrance.com/maria-france>

Toutes les informations disponibles sur le site : <https://mdemarie.fr/>

 « M de Marie », rubrique : « un pèlerinage unique, le M de Marie».